

Marina Tsvetaeva, *Les Carnets. 1913-1939*

Katia Vandenborre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/285>

DOI : [10.4000/slavica.285](https://doi.org/10.4000/slavica.285)

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition imprimée

Pagination : 68

ISSN : 2031-7654

Référence électronique

Katia Vandenborre, « Marina Tsvetaeva, *Les Carnets. 1913-1939* », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/285> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.285>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

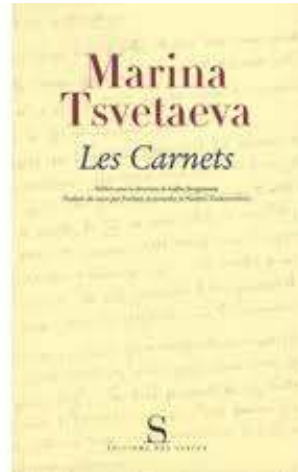
Marina Tsvetaeva, *Les Carnets*. 1913-1939

Katia Vandendorre

RÉFÉRENCE

Marina Tsvetaeva, *Les Carnets*. 1913-1939, Paris, éd. des Syrtes, 2008, 1126 p. Traduit du russe par Éveline Amoursky et Nadine Dubourvieux, sous la direction de Luba Jurgenson

- 1 Entrevoir le quotidien de Marina Cvetaeva avant son éternité, approcher sa personne avant sa personnalité, tout en remontant aux sources impossibles de sa création, tels sont les défis de la publication de ses *Carnets*.
- 2 Ces quinze carnets réunissent en un volume vingt-six ans de notes, esquisses poétiques, extraits de lettres, chroniques du quotidien, listes de courses, réflexions. Ils commencent en 1913, Tsvetaeva étant alors une jeune mère de 21 ans, traversent les années de dénuement et d'exil, pour s'achever en 1939, lors de son retour à Moscou, deux ans avant son suicide.
- 3 La publication de ces *Carnets* est une première. Conservés grâce à Ariadna Efron, la fille de la poétesse, et déposés par elle aux Archives d'État, ce n'est qu'en 2000, conformément à la volonté d'Ariadna, qu'ils ont été mis à la disposition du public. Publiés peu de temps après par E. Korkina et M. Kroutikova sous le titre *Neizdannoe. Zapisnye knizki v dvukh tomakh* (Inédits. Les carnets de notes en deux tomes), ils ont été traduits dans leur intégralité par Évenline Amoursky et Nadine Dubourvieux, sous la direction de Luba Jurgenson.
- 4 Face à la difficulté qu'impliquait la discontinuité des notes, leur laconisme et leur caractère bigarré, les traductrices, bien qu'approximatives dans certains détails, ont dans l'ensemble réussi à trouver le ton juste pour donner vie à la variété des registres de Cvetaeva. Il faut surtout saluer le méticuleux travail de recherches, qui s'incarne dans les commentaires explicatifs, les mises en parallèle et les repères chronologiques et biographiques, auxquels s'ajoute un florilège de photos. Le tout enrichit la version originale et rend ces *Carnets* accessibles au lecteur francophone, dont le décodage est grandement facilité par le caractère encyclopédique positivement didactique de l'ouvrage.
- 5 Cette traduction plongera spécialistes et dilettantes dans les coulisses de la vie Tsvetaeva et de son époque. Cette superbe édition est une belle occasion de se replonger dans la grande littérature russe.



INDEX

Index géographique : Russie, URSS

Index chronologique : communisme, entre-deux-guerres

Mots-clés : littérature russe

AUTEURS

KATIA VANDENBORRE

Doctorante à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique) et à l'Université de Varsovie (Pologne) ;
membre du comité de rédaction de « Slavica Bruxellensia »